

Oppression des femmes, capitalisme et mondialisation

D'où vient l'oppression ? Comment s'articule-t-elle avec le capitalisme ? A l'heure de la mondialisation et maintenant de la crise, ou en sommes-nous ?

I/ l'oppression des femmes et le capitalisme ?

1. L'origine de l'oppression

-La question se pose pour savoir si, le capitalisme et les classes sociales détruits, l'oppression des femmes subsistera ou non...

-les termes du débats:

=> notre courant historiquement pense que l'oppression des femmes a précédé la division de la société en classe, s'appuyant sur des travaux d'anthropologues comme Héritier et Godelier qui montre que des rapports de dominations existaient avant la division de la société en classe. Godelier : Baruyas en Nouvelle Guinée ; Héritier : sociétés de chasseurs cueilleurs.

=> deuxième élément dans le débat est ce qu'à écrit Engels dans l'origine de la famille. Il a eu le mérite de penser la place des femmes dans la société sans naturalisation. Il parlait de sociétés dans lesquels la filiation s'opérait par l'intermédiaire de la mère. Il a été montré qu'il confondait des sociétés matrilineaires et des sociétés matriarcales, car elles n'y avaient pas le pouvoir.

=>D'autres courants s'appuient sur d'autres anthropologues pour montrer qu'il existait des sociétés égalitaires : E. Leacock et que les sociétés décrites par F.Héritier et Godelier sont ainsi car elles sont le fruit de la domination coloniale ou de l'influence de stés + en avance dans le dev des inégalités de classe.

Ce sur quoi nous sommes tous d'accord, c'est que l'oppression des femmes existait avant le capitalisme + qu'il remodelé en se l'appropriant.

2. Oppression des femmes et capitalisme

-Ac le dev du Kisme, separation entre les lieux de production (usines) et les lieux de reproduction (foyer). Femmes = censées s'occuper uniquement du foyer et les hommes de la sphère publique: cf Rousseau.

-Si les femmes ont toujours travaillé, le dev du kisme => dev du salariat féminin, elles obtiennent un salaire bien inférieur a celui des hommes mais qui leur donne une certaine autonomie financière : c'est pourquoi Engels croyait que le travail conduirait à l'émancipation des femmes.

-C'est donc la division sociale et sexuelle du travail qui est au cœur de l'oppression des femmes. Car ce système s'appuie sur :

=>la séparation des tâches : complémentarité des tâches : femmes sont élevées pour le foyer.

=> la hiérarchie des tâches : le travail d'un homme vaut plus que celui d'une femme : on embauche les femmes pour leur habileté, leur dextérité mais on ne reconnaît pas cela comme une qualification puisqu'on affirme que c'est naturel.

-femmes = armée de réserve: chômage (met la pression sur le salaire: si plein de chômeurs, tu peux être remplacé si tu veux gagner plus)

-division sexuelle et sociale du travail modèle des rôles assignés à chacun des sexes en les naturalisant

3. La famille, pierre angulaire du capitalisme

-La famille, cadre privilégié du maintien de l'ordre social, pris en charge principalement par le travail domestique assumé essentiellement par les femmes : elles assurent toujours 80% du noyau dur des tâches domestiques et si les hommes en assurent davantage qu'il y a quelques dizaines d'années, c'est souvent les moins répétitives et les plus visibles: s'occuper du Barbecue; aller faire les courses. En fait, même dans les couples où le partage des tâches n'est pas trop défavorable, c'est à la naissance du 1er enfant que la répartition des tâches, que le décrochage s'opère: les hommes font un peu plus que ce qu'ils faisaient tandis que les femmes ont tout ce qui se rapporte aux enfants à gérer.

-Le travail domestique assumé gratuitement par les femmes (car il est naturel) permet non seulement aux hommes de reconstituer leur force de travail et d'y retourner le lendemain mais aussi de perpétuer ce système par le biais de l'éducation des enfants.

La situation a changé car nombre de ces tâches domestiques ont été réduites et sont passées sur le marché: plats préparés, machine à laver etc. et comme je le disais, les femmes sont entrées massivement sur le marché du travail.

Il n'empêche que les femmes continuent d'assurer gratuitement ce qu'il y a toujours à faire et de s'occuper des enfants le plus souvent en d'épuisantes acrobaties, ce qui constitue ce qu'on appelle la double journée de travail. Le capitalisme a BESOIN de cette oppression des femmes pour assumer gratuitement toutes ces tâches nécessaires au bon fonctionnement du système. C'est pour cette raison par exemple que nous revendiquons un service public de la petite enfance. C'est pour cette raison aussi que nous considérons que « le privé est politique »: ce qu'il se passe dans la famille, que ce soient les tâches domestiques ou la sexualité, est le reflet de l'oppression des femmes et alimente en retour la position subordonnée des femmes dans la société.

Mini conclu

nous luttons donc pour le partage des tâches à l'intérieur de la famille et pour la mixité dans le monde professionnel dans tous les secteurs et à tous les niveaux et ce, en même temps que pour le développement des services publics.

4. Le courant féministe radical et nous:

cf extrait de Delphy: conception matérialiste: donne de l'importance au mode de producteur dans l'orga sociale, d'inspiration marxiste.

Défend l'idée que deux modes de production parallèles: patriarcale et kiste et que le mvt de femmes doit lutter contre mode de prod patriarcal. Considère que femmes =

classe, par exemple parce qu'on l'associe toujours à la classe du mari si elle ne travaille pas, alors qu'elle dev qu'une bourgeoise si elle divorce se trouve obligée de devenir salariée et donc n'est pas aussi bourgeoise que son mec.

En revient à dire que c'est pareil d' être femme de que esclave de. Pour autant, si les femmes d'ouvriers ont les même interêts que les ouvriers, c'est pas vrai des esclaves de planteur.

Sans rentrer dans les détails, nous ne pensons pas qu'il existe deux systèmes qui coexisteraient parallèlement aussi parce qu'il est impossible de croire qu'on peut être libéré du patriarcat sans l'être du kisme.

Nous avons montré comment les deux sont imbriqués dans la famille.

II/ Oppression des femmes et mondialisation libérale et crise

1. La mondialisation libérale utilise, reproduit mais aussi transforme la division sexuelle et sociale du travail

utilise et reproduit car:

-Elle appauvrit et aggrave les conditions de travail et de vie des salarié-e-s, chômeur-se-s et petit-e-s producteur-trice-s agricoles. Les femmes sont particulièrement touchées :

=> en tant que salariées :

suppression d'emplois dans les services publics ou elles W bcp + csquences aussi parce que ce sont sur elles que vont retomber les services publics que l'on supprime : écoles maternelles. délocalisations d'entreprises comme le textile

=> accès limité aux moyens de production : au Sd, ce sont surtout les femmes qui produisent et le dev des cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières impacts sur elles

=> dev du système prostitutionnel

Transforme car:

-Elle offre la possibilité d'une destabilisation du système partriarcal par l'extension du salariat féminin au Sd.

2. La crise

La crise n'a pas et n'aura pas les mêmes effets sur l'emploi des femmes et sur celui des hommes, pour plusieurs raisons.

En raison de la segmentation du marché du travail (les femmes et les hommes travaillent encore largement dans des secteurs différents), l'aggravation du chômage semble pour l'instant moins toucher les femmes que les hommes. Les femmes sont plus présentes dans le secteur tertiaire (services domestiques et distribution notamment), qui semble jusqu'à présent épargné par la chute de l'activité économique.

Mais cela ne va pas durer et a peut-être déjà commencé à changer :

-Tout d'abord cette relative égalisation ne doit pas faire oublier que les conditions d'emploi elles-mêmes (salaire, statut, responsabilités, temps partiel subi, etc.) restent très déséquilibrées

-Ensuite l'histoire montre que durant les périodes de crise économique, les questions d'égalité professionnelle entre les sexes sont reléguées au dernier plan. Après le vote, en mars 2008, de la loi sur l'égalité salariale avait été votée, il était prévu que les entreprises élaborent tous les ans un « Rapport de situation comparée des conditions générales d'emploi et de formation des femmes et des hommes ». Mais progressivement, celui-ci a été en partie vidé de son contenu, se réduisant, même pour les plus grandes entreprises, à ajouter un nombre limité d'indicateurs à ceux du traditionnel bilan social annuel des entreprises. A la fin de l'été 2008, les décrets d'application étaient publiés. Plus aucune trace de sanctions financières contre les entreprises qui ne se seraient pas engagées dans une démarche égalitaire à la fin de 2009, annoncées à l'époque.

-Enfin, la crise risque d'aggraver la situation des femmes car elles constituent déjà la grande majorité des travailleurs pauvres et cela risque de s'accroître. Constituant toujours l'armée de réserve c'est en tentant de faire opérer un retour au foyer que les gouvernements libéreront des places sur le marché du W.

1- Dans le même temps, actuellement, on assiste à la récupération de certains discours féministes

-augmenter les taux d'emploi des femmes mais par le dev de la flexibilité et du temps partiel

-Egalisation par le bas : suppression du travail de nuit des femmes en Europe.

-discours différentialiste.

-Loi sur les violences et Sarkozy. Ex de Berlusconi.

Pour cela qu'il faut faire attention à articuler la lutte contre l'oppression et la lutte contre le capitalisme. Ce n'est pas secondaire, ça ne divise pas comme le pensait le mvt ouvrier et le PCF mais ça n'est pas non plus complètement en dehors du système économique dans lequel on est.